

Jean-Jacques Pluchart
Jean-Louis Chambon

La Pensée économique française

220 fiches de lecture



Sommaire

Cercle Turgot	4
Avant-propos	5
Chapitre 1. Économie de marché et capitalisme	7
Introduction par Nicolas Bouzou	
Liste des œuvres chroniquées	8
Chapitre 2. Économie politique, économie publique	41
Introduction par Christian de Boissieu	
Liste des œuvres chroniquées	43
Chapitre 3. Économie monétaire	93
Introduction par Pascal Blanqué	
Liste des œuvres chroniquées	95
Chapitre 4. Économie bancaire, économie financière	121
Introduction par Jean-Paul Berthèze	
Liste des œuvres chroniquées	123
Chapitre 5. Économie boursière	153
Introduction par Mickaël Mangot	
Liste des œuvres chroniquées	154
Chapitre 6. Économie de l'innovation et de l'entreprise	181
Introduction par Michel Bon	
Liste des œuvres chroniquées	183
Chapitre 7. Économie européenne	219
Introduction par Christian Saint-Étienne	
Liste des œuvres chroniquées	220
Chapitre 8. Économie internationale	231
Introduction par Jacques Mistral	
Liste des œuvres chroniquées	232

Avant-Propos

Ces chroniques réunissent les synthèses commentées de **220 ouvrages d'économie**, publiés par plus de **350 auteurs** français au cours des trois dernières décennies. Elles portent sur des publications francophones, individuelles ou collectives, primées, nominées ou remarquées pour leur pertinence, leur originalité ou leur caractère visionnaire. Elles couvrent les ouvrages des auteurs les plus reconnus par leurs communautés intellectuelles et/ou connus du grand public. Elles révèlent également des auteurs encore méconnus qui jettent des regards originaux sur les grandes problématiques économiques actuelles.

L'ouvrage est organisé en huit chapitres couvrant les domaines-clés de l'économie contemporaine : *économie de marché, économie politique, économie monétaire, économie bancaire, économie boursière, économie de l'innovation et de l'entreprise, économie européenne, économie internationale*. Il retrace, dans chacun de ces domaines, l'évolution de la pensée des meilleurs acteurs et observateurs (entrepreneurs, managers, hauts fonctionnaires, universitaires, journalistes...) des événements économiques survenus dans le monde depuis la fin des années 1980. Il dresse ainsi une généalogie originale de la pensée économique contemporaine.

Ces chroniques ont été rédigées par le président fondateur du **Cercle Turgot** et un professeur des universités, animateur du club de présélection du prix Turgot, qui est attribué chaque année au meilleur livre d'économie financière. Les chapitres sont introduits par des experts du monde économique et financier : *Jean-Paul Betbèze, Pascal Blanqué, Christian de Boissieu, Michel Bon, Nicolas Bouzou, Mickaël Mangot, Jacques Mistral, Christian Saint-Étienne*. Chaque chronique comporte une synthèse de l'ouvrage, un commentaire et une brève biographie de l'auteur. Ces chroniques constituent donc un instrument à la fois précis, simple et pratique, au service de la culture économique des enseignants, des étudiants, des cadres d'entreprise, des administrations et des associations, mais aussi de tous les « hommes éclairés du XXI^e siècle ».

Les livres chroniqués représentent environ 5 % des publications économiques francophones (hors livres réédités, traductions, manuels universitaires et actes de recherche) parues depuis les années 1980, mais ils n'en sont pas moins représentatifs des courants de pensée qui ont traversé les milieux professionnels et intellectuels. Ils témoignent de la vitalité de la

littérature économique en langue française, malgré la prétendue domination de la pensée anglo-saxonne. Les principaux thèmes traités dans les ouvrages chroniqués ont porté sur la confrontation des modèles de capitalisme et d'économie de marché mais aussi sur les mutations des modèles de gouvernance des États et des entreprises et, enfin, après le tournant du siècle, sur les crises qui ont frappé les économies occidentales.

Au cours des trois dernières décennies, les ouvrages d'économie francophones montrent une certaine « fuite en avant », qui reflète l'inquiétude de « l'homme du *xxi*^e siècle » face aux dérèglements des grands systèmes et à l'impuissance des dirigeants à les réguler. Ces ouvrages ont été rédigés par des auteurs présentant des statuts de plus en plus variés (praticiens et experts publics et privés), relevant de champs de plus en plus larges (économie, droit, science politique, sociologie, psychologie, philosophie...) et convoquant, dans chacun de ces champs, des idéologies et des théories de plus en plus éclectiques. Ils ont été restitués sous des formes de plus en plus collectives et variées (analyses documentaires, récits historiques, articles scientifiques, rapports d'experts, témoignages d'acteurs, enquêtes, programmes, romans...).

Ce mémento illustre donc, au travers des 220 livres présentés, la grande richesse des débats d'idées qui ont animé les milieux professionnels et les communautés intellectuelles français au cours des 30 dernières années. **Il constitue à la fois un instrument de culture économique et un vecteur d'échanges entre les différents acteurs de la société contemporaine.**

Jean-Louis Chambon et Jean-Jacques Pluchart

CHAPITRE 1

Économie de marché et capitalisme

L'un des thèmes les plus fertiles de la littérature économique des trois dernières décennies porte sur les formes de l'économie de marché, les dimensions du libéralisme, les systèmes de capitalisme et les modèles de société. Le capitalisme néolibéral et la société postmoderne ont été déclinés sous des formes alternativement industrielle, financière, managériale, entrepreneuriale, collaborative... Le capitalisme industriel – fordiste puis toyotiste – des Trente Glorieuses a laissé place au capitalisme financier des années 1980, au capitalisme entrepreneurial des années 1990, à l'éco-capitalisme au tournant du siècle et au capitalisme collaboratif (ou « 3.0 ») depuis les années 2010.

Les portées et les dérives des modèles néolibéral (anglo-saxon), social de marché (rhénan), social-démocrate (scandinave), socialiste de marché (chinois), administré (méditerranéen)... ont été comparées et analysées de plus en plus finement, en quête d'un nouveau modèle de « société à visage humain », d'une « troisième voie » socio-économique ou d'un « capitalisme idéal ».

La thématique de l'économie de marché et du modèle capitaliste a été revisitée en adoptant des approches de plus en plus transversales, qui conjuguent histoire et droit, philosophie et sociologie, économie et nouvelles technologies... Les auteurs sont à la recherche des nouveaux paradigmes – ou des *épistémè* au sens de Michel Foucault – qui s'imposeront dans les futurs champs de la connaissance et qui érigeront les fondements économiques de la société de demain. Mais cette quête parfois désordonnée reflète aussi les inquiétudes partagées par les économistes sur l'efficacité de leur discipline et sur leur aptitude à répondre aux attentes de la société du XXI^e siècle.

Nicolas Bouzou
Économiste et chroniqueur

Œuvres chroniquées

CAPITALISME CONTRE CAPITALISME.....	11
Michel Albert, Éditions du Seuil, 1991, 318 pages	
LE LIVRE NOIR DU CAPITALISME	12
Collectif, Éditions Le Temps des Cerises, 2002, 464 pages	
LES LEÇONS D'ENRON – Capitalisme, la déchirure.....	13
Marie-Anne Frison-Roche (coord.), Éditions Autrement, 2003, 180 pages	
LES CINQ CAPITALISMES – Diversité des systèmes économiques et sociaux dans la mondialisation.....	14
Bruno Amable, Éditions du Seuil, 2005, 374 pages	
LE CAPITALISME EST-IL DURABLE ?	15
Bernard Perret, Éditions Carnets Nord, 2008, 210 pages	
CONFLITS ET POUVOIRS DANS LES INSTITUTIONS DU CAPITALISME	16
Frédéric Lordon (dir.), Éditions Sciences Po Les Presses, 2008, 344 pages	
L'ÉCONOMIE MORALE – Pauvreté, crédit et confiance dans l'Europe préindustrielle	17
Laurence Fontaine, Éditions Gallimard, Collection « NRF Essais », 2008, 448 pages	
JOURS DE COLÈRE – L'esprit du capitalisme	18
Pierre Dockès, Francis Fukuyama, Marc Guillaume et Peter Sloterdijk, Éditions Descartes et Cie, 2009, 159 pages	
LA GUERRE DES CAPITALISMES AURA LIEU	19
Jean-Hervé Lorenzi (dir.), Le Cercle des économistes, Éditions Perrin, 2009, 257 pages	
LE CAPITALISME IDÉAL	20
Nicolas Bouzou, Éditions Eyrolles, 2010, 115 pages	
LE DÉVELOPPEMENT DURABLE VA-T-IL TUER LE CAPITALISME ? Les réponses de l'écocapitalisme.....	21
Patrick d'Humières, Éditions Maxima, 2010, 223 pages	

LA SOCIÉTÉ TRANSLUCIDE – Pour en finir avec le mythe de l'État bienveillant	22
Augustin Landier et David Thesmar, Éditions Fayard, 2010, 285 pages (<i>prix Turgot 2010</i>)	
LE NOUVEL ESPRIT DU CAPITALISME	23
Luc Boltanski et Ève Chiapello, Éditions Gallimard, 2011, 980 pages	
LE GRAND BASCULEMENT – La question sociale à l'échelle mondiale	24
Jean-Michel Sévérino et Olivier Ray, Éditions Odile Jacob, 2011, 299 pages (<i>prix spécial Turgot 2011</i>)	
LE CAPITALISME À L'AGONIE	25
Paul Jorion, Éditions Fayard, 2011, 360 pages	
CAPITALISME ET COHÉSION SOCIALE	26
Mario Amendola et Jean-Luc Gaffard, Éditions Economica, 2012, 194 pages	
L'ESTHÉTISATION DU MONDE – Vivre à l'âge du capitalisme artiste	27
Gilles Lipovetsky et Jean Serroy, Éditions Gallimard, 2013, 496 pages	
LE CAPITALISME AU XXI ^E SIÈCLE.....	28
Thomas Piketty, Éditions du Seuil, 2013, 970 pages	
DÉRIVES DU CAPITALISME FINANCIER.....	29
Michel Aglietta et Antoine Rebérioux, Éditions Albin Michel, 2014, 400 pages	
ANTI-PIKETTY – Vive le capital au xxi ^e siècle !	30
Jean-Philippe Delsol, Nicolas Lecaussin et Emmanuel Martin (coord.), Éditions Libréchange, 2015, 380 pages	
LE MARCHÉ – Histoire et usages d'une conquête sociale	31
Laurence Fontaine, Éditions Gallimard, Collection « NRF Essais », 2014, 464 pages	
CAPITALISME, FINANCE, DÉMOCRATIE – Le nouveau malaise.....	32
Vivien Levy-Garboua et Gérard Maarek, Éditions Economica, 2014, 224 pages	
LA CASTE CANNIBALE – Quand le capitalisme devient fou	33
Sophie Coignard et Romain Gubert, Éditions Albin Michel, 2014, 327 pages	
HISTOIRE DU SIÈCLE À VENIR – Où va le monde selon les cycles des civilisations ?	34
Philippe Fabry, Éditions Jean-Cyrille Godefroy, 2015, 278 pages	

LES LIMITES DU MARCHÉ – L’oscillation entre les autorités et le capitalisme	35
Paul de Grauwe, Éditions de Boeck, 2015, 200 pages	
LES MILLE PEAUX DU CAPITALISME.....	36
Olivier Dard, Claude Didry, Florent Le Bor et Cédric Perrin (coord.), Éditions L’Harmattan, 2015, 270 pages (2 vol.)	
LE CLIMAT VA-T-IL CHANGER LE CAPITALISME ? – La grande mutation du xxi ^e siècle.....	37
Jacques Mistral (dir.), Éditions Eyrolles, 2015, 270 pages	
BIENVENUE DANS LE CAPITALISME 3.0	38
Philippe Escande et Sandrine Cassini, Éditions Albin Michel, 2015, 256 pages	
LE CAPITAL – I. L’invention du capitalisme	39
Michel Leter, Éditions Les Belles Lettres, 2015, 416 pages (tome I)	
DE QUOI LE CAPITALISME EST-IL LE NOM ? Métamorphoses du capitalisme.....	40
Jean-Jacques Pluchart, Éditions Maxima, 2016, 268 pages	

Capitalisme contre capitalisme

Michel Albert

Éditions du Seuil, 1991, 318 pages

Michel Albert est le premier économiste à constater l'existence d'une « bipolarisation entre deux types de capitalisme d'importance comparable » : le capitalisme anglo-saxon et le capitalisme germano-nippon (ou « rhénan »). Le premier privilégie le marché, la concurrence, l'ouverture internationale, la consommation et l'endettement. Le second – également qualifié « d'organique » – recherche la croissance à long terme, la cohésion sociale, la cohérence entre industrie et finance, le partenariat entre l'État, les entreprises et les banques.

L'auteur soulève trois principales questions : ces constructions sont-elles plutôt des modèles théoriques ou des héritages historiques ? S'appuyant sur l'exemple de l'économie japonaise, l'auteur constate qu'elle se reconstruit en s'alignant sur le modèle anglo-saxon. Les deux modèles reposent-ils sur des facteurs internes ou externes ? Michel Albert estime que chacun d'eux est l'expression du génie national, mais qu'il a tendance à se diluer dans le capitalisme international. Sur quel modèle le capitalisme français doit-il s'aligner ? L'auteur soutient que les Français ont intérêt à plutôt s'orienter vers le modèle rhénan dans le cadre de l'Union européenne.

Le livre de Michel Albert a connu un succès international et a inspiré de nombreux travaux sur les figures géographiques du capitalisme. Les questions qu'il soulève demeurent, après un quart de siècle, toujours d'actualité.

Michel Albert (inspecteur des finances) a été commissaire général du Plan français et président des Assurances générales de France.

Mots-clés : capitalisme anglo-saxon, capitalisme rhénan, capitalisme international.

Le Livre noir du capitalisme

Serge Halimi

Éditions Le Temps des Cerises, 2002, 464 pages

Dans son terrible réquisitoire, l'auteur condamne le système capitaliste néolibéral qui régit désormais le monde après la chute du communisme. Il dénonce tout à la fois le dérèglement des marchés, la montée des inégalités sociales, la faillite des idéologies... Il attribue cette situation à une forme de complot noué entre les penseurs libéraux de l'école autrichienne et de l'école de Chicago, dominées par les personnalités de Friedrich von Hayek et de Milton Friedman, auxquelles l'auteur associe le Français Maurice Allais au sein de la société du Mont-Pèlerin (qui réunissait huit prix Nobel de sensibilité libérale). Faisant écho au *Livre noir du communisme*, Serge Halimi dénonce notamment « la trahison de la gauche américaine », qui aurait été pervertie par l'exercice du pouvoir. Il déplore « l'installation, à Washington, pendant près de vingt ans (1932-1952), d'une coalition informelle et carriériste entre parti démocrate, chefs syndicaux, universitaires et technocrates ». Il critique la gauche radicale américaine, dont les excès ont poussé les travailleurs les plus modestes dans les rangs de la droite néoconservatrice. L'auteur plaide en faveur d'une refondation du capitalisme sur des bases plus solidaires et plus responsables, préfigurant ainsi les réflexions suscitées par le développement de l'économie collaborative.

L'ouvrage est abondamment documenté et illustré de « formules chocs » qui en rendent la lecture – sinon convaincante – du moins suffisamment dérangeante pour susciter des questionnements sur la « fin de l'histoire » et l'avenir du système économique mondial. violemment critiqué, le livre dénonce le réformisme socialiste et prône une forme de « libéralisme bolchevik » sans toutefois en préciser la nature ni les conditions de son avènement.

Serge Halimi a été journaliste au *Monde diplomatique*.

Mots-clés : libéralisme, capitalisme néolibéral, communisme.

Les Leçons d'Enron

Capitalisme, la déchirure

Marie-Anne Frison-Roche (coord.)

Éditions Autrement, 2003, 180 pages

L'ouvrage montre que les conséquences de la chute d'Enron dépassent les limites d'une faillite ordinaire, car le leader mondial du trading énergétique « était devenu l'icône d'un système fondé sur la poursuite permanente de la croissance, l'optimisation de la rentabilité du capital et l'utilisation des instruments financiers les plus sophistiqués comme avantage stratégique... ». « La faillite d'Enron met en lumière certains excès propres au capitalisme américain des années 1990 », selon une formule de Claude Bébear. La faillite frauduleuse d'Enron a en effet entraîné le démantèlement du premier réseau mondial d'audit comptable Arthur Andersen et l'accumulation de lourdes pertes financières et d'image par plusieurs grandes banques d'affaires. Elle a jeté un discrédit sur les pratiques managériales fondées sur la création de valeur « actionnariale », la comptabilité créative, le management paradoxal, l'ingénierie financière et juridique, la communication d'influence (lobbying)... Elle a contribué à accélérer les réformes des normes comptables internationales, des systèmes de surveillance des marchés financiers et des structures de gouvernement d'entreprise, tout en relançant les réflexions sur la notion d'entreprise socialement responsable.

L'ouvrage dresse un bilan sans concession de la faillite d'Enron et du démantèlement d'Arthur Andersen. Il analyse les multiples effets du syndrome de l'« enronite ». Il dénonce non seulement les excès du capitalisme néolibéral, mais également les lacunes du système anglo-saxon de régulation financière. Il critique les modèles d'enseignement du management appliqués au sein des grandes universités américaines.

Marie-Anne Frison-Roche est professeur à Sciences Po. Ses travaux portent principalement sur la régulation ainsi que sur la justice et la théorie générale du droit.

▮ **Mots-clés :** capitalisme spéculatif, lobbying, trading.

Les Cinq Capitalismes

Diversité des systèmes économiques
et sociaux dans la mondialisation

Bruno Amable

Éditions du Seuil, 2005, 374 pages

L'ouvrage permet de décrypter les différents systèmes de capitalisme qui s'affrontent sur les cinq continents. L'espace dans lequel évoluent les États, les entreprises et les ménages est structuré en systèmes socio-économiques définis comme des ensembles de règles, de normes et de pratiques appliquées dans le champ économique et/ou social. Quatre systèmes sont déclinés : d'innovation et de production, concurrentiel, monétaire et financier, socio-éducatif. Les modèles de capitalisme recouvrent des ensembles spécifiques de relations entre ces systèmes socio-économiques : dans le modèle libéral de marché, les systèmes concurrentiel et financier dominent les systèmes productif et socio-éducatif. L'auteur est ainsi conduit, par des analyses documentaires et des enquêtes, à distinguer le modèle libéral de marché (anglo-saxon), le modèle social de marché (scandinave), le modèle social-démocrate (rhénan), le modèle administré (méditerranéen) et le modèle de l'économie socialiste de marché ou commu-capitalisme (chinois). Ces modèles de capitalisme sont hérités de l'histoire de chaque pays. Ils sont coconstruits par leurs différents acteurs socio-économiques (États, entreprises industrielles et commerciales, établissements financiers, consommateurs).

Bruno Amable est l'un des économistes les plus prometteurs de sa génération. La solide grille de lecture qu'il propose éclaire les diverses approches du capitalisme, ses atouts et ses handicaps. Elle a été reprise par de nombreux hommes politiques et experts économiques.

Bruno Amable est professeur d'économie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, après avoir été professeur à l'université de Nanterre.

Mots-clés : capitalisme social de marché, capitalisme social-démocrate, capitalisme administré, commu-capitalisme.

Le Capitalisme est-il durable ?

Bernard Perret

Éditions Carnets Nord, 2008, 210 pages

S'inspirant du fameux « plan B » de Lester Brown (pionnier des recherches sur le développement durable), l'auteur prône le développement d'une nouvelle « éco-économie » ou « économie symbiotique » qui – à la différence de l'économie industrielle – cherche à imiter les mécanismes de performance de la nature. Grâce à leurs systèmes biologiques complexes, les espèces animales et végétales vivent ensemble en symbiose avec leur milieu naturel. Elles consomment des ressources renouvelables et contribuent à leur renouvellement. Elles contribuent également à assurer la biodiversité nécessaire au développement durable. Ce mode de fonctionnement de la société repose notamment sur l'innovation dans les domaines de l'éco-conception – visant à faciliter la maintenance et le recyclage des composants des produits –, sur l'« économie circulaire » (ou écologie industrielle) – basée sur la recherche de synergies entre producteurs et utilisateurs d'effluents – et sur l'« économie de fonctionnalité » – destinée à réduire les coûts sur l'ensemble du cycle de vie des équipements. L'avènement de l'économie symbiotique implique toutefois le recours transitoire à une forme autoritaire d'« économie de guerre » fortement régulée.

Bernard Perret relance l'idée ancienne (avancée notamment par Jean-Jacques Rousseau) d'une économie en symbiose avec la nature. Il décline toutefois une version radicale du développement durable, dont la mise en œuvre rencontre des obstacles à la fois technologiques et économiques.

Bernard Perret est ingénieur (polytechnicien, ENSAE) et enseignant-chercheur spécialisé dans l'évaluation des politiques publiques, des indicateurs sociaux et du développement durable.

Mots-clés : capitalisme social, innovation, écologie industrielle.

La Pensée économique française

Ce livre réunit les synthèses commentées de 220 ouvrages d'économie, écrits par plus de 350 auteurs français au cours des trois dernières décennies. Il porte sur des publications individuelles ou collectives, primées ou remarquées pour leur pertinence ou leur caractère visionnaire. Outre les auteurs les plus réputés, le livre révèle des auteurs qui jettent des regards originaux sur les problématiques économiques actuelles.

Regroupées en huit chapitres, les fiches comportent toutes une synthèse de l'ouvrage abordé, un commentaire et une brève biographie de l'auteur. Les chapitres couvrent des domaines clés : **économie de marché, économie politique, économie monétaire, économie bancaire, économie boursière, économie de l'innovation et de l'entreprise, économie européenne, économie internationale.**

Chaque chapitre est introduit par un expert : **Jean-Paul Betbèze, Pascal Blanqué, Christian de Boissieu, Michel Bon, Nicolas Bouzou, Mickaël Mangot, Jacques Mistral, Christian Saint-Étienne.** Ceux-ci retracent l'évolution de la pensée des meilleurs acteurs et observateurs (entrepreneurs, managers, hauts fonctionnaires, universitaires, journalistes...) des événements économiques récents.

Ces chroniques constituent **une ressource à la fois précise, simple et pratique au service de la culture économique** des enseignants, des étudiants, des cadres d'entreprise, des administrations et des associations, mais aussi de tous les « hommes éclairés du **xxi^e** siècle ».

Les auteurs :

Jean-Louis Chambon, fondateur du Cercle Turgot.

Jean-Jacques Pluchart, professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le Cercle Turgot attribue, chaque année depuis 1987, le prix du meilleur livre d'économie financière.

ISBN : 978-2-311-40354-1



9

www.Vuibert.fr
